

Fiche pédagogique

The Whistleblower (Seule contre tous)

Sortie prévue en salles :
4 janvier 2012



Titre original : *The Whistleblower*

Titre en France : *Seule contre tous*

Film long métrage, Canada, Allemagne, 2010

Réalisation : Larysa Kondracki

Interprètes : Rachel Weisz (Kathryn Bolkovac), Vanessa Redgrave (Madeleine Rees), David Strathairn (Peter Ward), Monica Bellucci (Laura Levin)

Scénario : Larysa Kondracki, Eilis Kirwan

Musique : Mychael Danna

Directeur de la photographie : Kieran McGuigan.

Durée : 1h45

Distribution : Rialto Films

Public concerné :

Age légal : 16 ans

Age suggéré : 16 ans

<http://www.filmages.ch>

Résumé

Lincoln, Nebraska, 1999. Kathryn Bolkovac, prometteuse policière, vient de divorcer et se retrouve aussi séparée de sa fille. Elle accepte une mission en Bosnie-Herzégovine pour le compte de la société privée Democra Security (DynCorp dans la réalité). Le contrat est lucratif, mais l'arrivée à Sarajevo est difficile. Le pays est ravagé par la guerre, encore marqué par les haines ethniques et Kathryn découvre un trafic de jeunes filles en provenance de l'Est. Naïves, elles croient aux promesses d'un emploi en Autriche ou ailleurs, elles se retrouvent prostituées, puis esclaves sexuelles. Malgré la passivité de ses supérieurs, Kathryn Bolkovac découvre avec horreur que des membres de forces armées chargées par l'ONU de permettre à la Bosnie de connaître un retour à la normale ont profité de ces adolescentes et pire même, que certains ont organisé le trafic avec l'aide de mafias locales particulièrement violentes.

Elle décide de faire la lumière sur cette affaire avec l'aide de Made-

leine Rees (Vanessa Redgrave), représentante du Haut-Commissariat des droits de l'homme en Bosnie. Très vite, les pressions de toutes sortes vont se multiplier, mais Kathryn Bolkovac, courageuse et touchée par le destin de ces jeunes filles à peine plus âgées que la sienne, ne va pas renoncer...



Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : la guerre en Bosnie ; accords de paix de Dayton (1995) ; les missions des casques bleus dans le monde ; le rôle des sociétés militaires privées dans les conflits.

Géographie : l'évolution des frontières dans les Balkans ; les routes du trafic humain.

Education aux citoyennetés : Le whistleblower ou lanceur d'alertes ; la désobéissance civile ; la corruption.

Commentaires

On peut évidemment se méfier de ces drames annoncés comme inspirés d'une histoire vraie. Le mélodrame et la manipulation émotionnelle ne sont jamais très loin. Mais la réalisatrice canadienne ne tombe pas dans le pathos ou la surenchère de scènes atroces. Le film, sans occulter les souffrances des victimes, reste sobre, dur et incisif. Larysa Kondracki a passé deux ans à enquêter et a longuement conversé avec Kathryn Bolkovac. « Il y a très peu de fiction » a d'ailleurs souligné celle-ci lors de la présen-



tation du film à l'Université de Genève, ce qui ne fait qu'accentuer le malaise. La réalisatrice a même avoué avoir dû rester en-dessous de la réalité pour ne pas choquer inutilement les spectateurs.

Le film est intéressant à plusieurs titres. Il évoque bien sûr un phénomène, la traite des êtres humains, devenu un business mondial, qui implique plus 2,5 millions de victimes chaque année (80% de femmes et de jeunes filles). Un sujet relativement peu connu et qui peut intéresser un adolescent aujourd'hui, d'autant que le phénomène d'identification avec les jeunes victimes peut fonctionner.

Notons que certaines scènes sont éprouvantes et ne sont pas adaptées à tous les âges.

Par ailleurs, le contexte lié à la guerre de Bosnie peut aussi amener d'intéressantes ouvertures pédagogiques (Accords de Dayton, Srebrenica...). L'affaire des abus au sein des troupes engagées par l'ONU dans des opérations humanitaires est par ailleurs encore d'actualité. Preuve de l'importance du sujet, Ban Ki-moon a décidé de projeter le film au siège de l'ONU à New York au mois d'octobre. « L'implication de la communauté internationale et

en particulier de l'ONU dans les abus liés à la traite de femmes forcées à l'esclavage sexuel m'a profondément attristé » a-t-il déclaré. Mais malgré les mesures prises, le problème n'est pas encore réglé et des situations similaires à celle de la Bosnie ont été révélées par exemple en République démocratique du Congo et au [Soudan](#).

La réalisatrice a su éviter également un autre écueil : celui des films à stéréotypes qui nous présentent un héros sans peur sans reproche s'élevant contre un pouvoir malfaisant. La victoire du Bien sur le Mal, en d'autres termes, qui rappelle l'action d'Erin Brockovich

Traite des femmes et prostitution forcée ([Amnesty International](#))

L'expression "traite des personnes" désigne le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil de personnes, par la menace de recours ou le recours à la force ou à d'autres formes de contrainte, par enlèvement, fraude, tromperie, abus d'autorité ou d'une situation de vulnérabilité, ou par l'offre ou l'acceptation de paiements ou d'avantages pour obtenir le consentement d'une personne ayant autorité sur une autre aux fins d'exploitation. L'exploitation comprend, au minimum, l'exploitation de la prostitution d'autrui ou d'autres formes d'exploitation sexuelle, le travail ou les services forcés, l'esclavage ou les pratiques analogues à l'esclavage, la servitude ou le prélèvement d'organes. Les femmes sont les premières victimes de la traite des êtres humains, notamment pour l'exploitation sexuelle. Elles sont d'autant plus vulnérables qu'elles sont peu protégées. Les pays d'Asie du Sud et du Sud-Est ainsi que les pays d'Europe centrale et de l'Ex-Urss sont les principaux pourvoyeurs de ces esclaves des temps modernes. Elles sont le plus souvent enlevées, quand elles ne sont pas vendues par leur propre famille.

mis en images par Soderbergh (les 2 films ont étrangement le même titre en français *Seule contre tous*). Le scénario est ici plus subtil puisque si Kathryn Bolkovac est bien une « whistleblower » qui finira par faire triompher la vérité, le bilan sera bien lourd : les coupables ne seront pas punis, elle ne retrouvera pas son poste et plus grave encore, les conséquences de ses actes vertueux seront terribles à assumer.

Grâce à une fantastique Rachel Weisz, l'héroïne de l'histoire apparaît avec sa détermination courageuse, mais aussi ses faiblesses et hésitations. Enfin, relevons que formellement *The Whistleblower* n'est pas tourné comme un vulgaire téléfilm, mais qu'il a de belles qualités esthétiques et que la photographie est très réussie (Kieran McGuigan, *The other Boleyn Girl*).



Objectifs pédagogiques

- Comprendre les principales caractéristiques de la traite des femmes.
- Découvrir quelques notions historiques liées à l'ex-Yougoslavie.
- Saisir le rôle essentiel des whistleblowers dans notre société.
- Comprendre le rôle des Nations Unies dans les régions à conflits, mais aussi les risques de dérives.

Lanceur d'alerte ou Whistleblower : [définition](#) (wikipedia)

L'expression **lanceur d'alerte** sert à désigner une personne ou un groupe qui croit avoir découvert des éléments qu'il considère comme menaçants pour l'homme, pour la société ou l'environnement et qui décide de les porter à la connaissance d'instances officielles, d'associations ou de médias, parfois contre l'avis de sa hiérarchie, et parfois sans véritable fondement. À la différence du délateur, le lanceur d'alerte croit ne pas être dans une logique d'accusation visant quelqu'un en particulier mais prétend divulguer un état de fait, une menace dommageable pour ce qu'il estime être le bien commun, l'intérêt public.

Origine du mot :

L'expression « whistleblower » désigne à l'origine les policiers soufflant (« blow ») dans leurs sifflots (« whistle ») à la fois pour appeler les forces de l'ordre et pour alerter les citoyens d'un danger.



Rachel Weisz et Kathryn Bolkovac, lors de la première du film.

Pistes pédagogiques

1. Comment la réalisatrice parvient à donner en quelques minutes, au moment de l'arrivée de Kathryn Bolkovac à Sarajevo, une idée assez juste de la situation en Bosnie en 1999 ?

Plans sur le cimetière de Sarajevo (voir image ci-dessous) ; bâtiments détruits et troués d'impacts ; « Srebrenica never forget » écrit en gros sur un mur ; recherche de corps par des employés des Nations Unies, découverte d'une chaussure



d'enfant dans la terre.

violence psychique, physique et sexuelle, la saisie de papiers d'identité ou de documents de voyage, la contrainte à travailler dans des conditions d'exploitation ; l'absence de droits liée à l'illégalité du séjour.

Peut-on dire que ces critères sont vérifiés dans le cas des jeunes filles ukrainiennes du film ?

Oui, elles sont battues, torturées, menacées ; leurs papiers sont saisis et remplacés par des faux ; elles n'ont pas le choix de rentrer chez elles ; elles n'ont pas de droit de séjour en

Bosnie.

2. Chercher la définition d'un whistleblower (« lanceur d'alerte »). En quoi Kathryn Bolkovac correspond-elle à celle-ci ?
3. Former 5 groupes dans la classe et leur demander de travailler sur 5 lanceurs d'alerte célèbres : Erin Brokovich ; Bradley Manning (Wiki-leaks) ; Jeffrey Wigman (*The Insider*), Rudolf Emer (informations sur la banque Julius Bär).
4. Selon le Code Pénal suisse, il existe cinq caractéristiques d'une situation contraignante pour les victimes de la traite : l'endettement, la
5. Analyser la carte ci-dessous (*Atlas des mafias*, voir bibliographie). Les filles viennent souvent des pays de l'Est (Roumanie, Bulgarie, Ukraine, Russie). Elles sont ensuite amenées dans les Balkans (Kosovo, Bosnie) par la mafia albanaise. Elles peuvent y rester parfois, mais sont généralement acheminées vers un pays de l'UE (Grèce, Italie, Allemagne...).
6. « Le prix d'une jeune albanaise emmenée vers l'Italie se situe entre 2'500 et 4'000 dollars et peut grimper jusqu'à 10'000 si la victime est vierge. » Assemblée par-

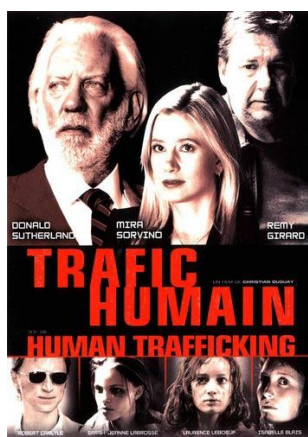


lementaire de l'OTAN. Cette citation est donnée par Fabrizio Maccaglia (*Atlas des mafias*, voir ci-dessous) : la commenter.

7. Pourquoi Kathryn Bolkovac a-t-elle énormément de difficultés à faire sortir la vérité ? Ses supérieurs veulent étouffer l'affaire ; protection par l'immunité diplomatique pour les coupables ; intimidation des témoins et finalement, meurtre de Raya.
8. Quel est le dilemme moral auquel est confrontée Kathryn Bolkovac ? Elle a besoin du témoignage des filles pour étayer l'accusation, mais elle les met en danger en leur demandant de parler.
9. Analyser la photo ci-contre (*stop trafficking*) publiée sur le site de la campagne contre le trafic des femmes lors de l'Euro 2008. Ce qui pourrait sembler un bijou est évidemment une chaîne qui illustre le manque de liberté des

jeunes filles prises dans un réseau.

10. Travailler sur cet [article](#) d'Ariane Gigon, « Prostitution, des années d'enfer » (*Le Courrier*, 25 août 2010). Montrer en quoi ces jeunes femmes hongroises et roumaines ont vécu en Suisse un calvaire assez proche des personnages du film.
11. Faire des recherches sur la société militaire privée DynCorp, qui avait engagé Kathryn Bolkovac en 1999 et qui a été accusée de trafic
12. Analyser cette campagne d'affichage choc du gouvernement luxembourgeois contre la traite des êtres humains. Voir document en annexe à la fin de la fiche. Quels sont les buts recherchés ? L'idée est d'associer le commerce des êtres humains à celui de la viande. Le client d'une prostituée doit comprendre qu'il favorise cette traite.



Pour en savoir plus :

Service de coordination contre la traite d'êtres humains et le trafic de migrants ([SCOTT](#)).

[End Human Trafficking Now!](#) ONG spécialisée dans la lutte contre la traite des êtres humains et qui cherche notamment à sensibiliser l'économie privée à ses dangers.

Un [dossier](#) pédagogique consacré à la traite des femmes. Parution au moment de l'Euro 08 en Suisse et en Autriche. L'accès au site est [ici](#).

[Aspasie](#) – aide aux victimes de violences dans les métiers du sexe.

Un très bon [article](#) sur le site belge d'Amnesty International, qui insiste notamment sur la situation particulière du Kosovo aujourd'hui.

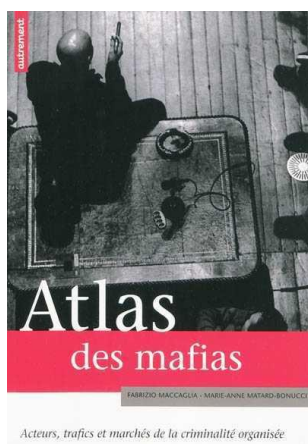
Ukraine : sur la piste de l'esclavage sexuel. [Emission](#) (France 2, 2002).

Esclavage sexuel en Helvétie. Un [reportage](#) de Temps Présent qui montre que la Suisse n'est pas à l'abri du trafic humain. (2006, 54').

Trafics, [reportage](#) d'Arte dans un pays clé du trafic humain : la Moldavie, l'un des États les plus pauvres d'Europe. (Yvonne Debeaumont, Arte, 2009)

A qui profite le crime ? (réalisé par Sophie Jeanneau et Anna Kwak, Arte). Une [enquête](#) sérieuse dans plusieurs pays de l'Union européenne.

Un autre film de fiction sur le même sujet : *Trafic humain (Human trafficking)*, Christian Dugay, Canada, 2005, 176 min.



Bibliographie sélective

BOLKOVAC, Kathryn, LYNN, Cari, *The Whistleblower: Sex Trafficking, Military Contractors, and One Woman's Fight for Justice*, Palgrave Macmillan, 2011.

L'ouvrage à l'origine du film, en anglais seulement.

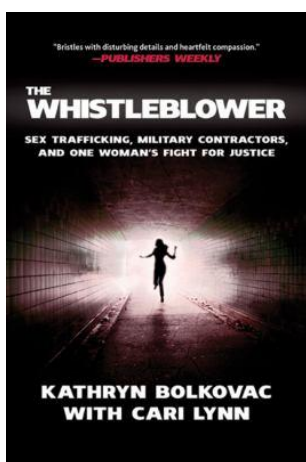
MACCAGLIA, Fabrizio, *L'atlas des mafias*, Ed. Autrement, 2009.

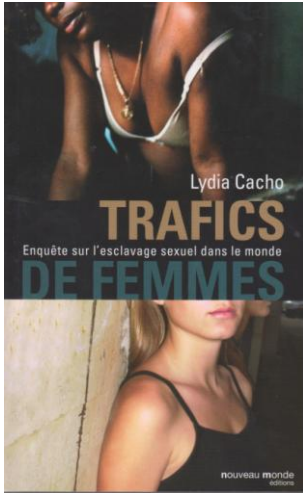
Un ouvrage de la célèbre collection qui évoque à plusieurs reprises – grâce à des cartes très parlantes - le trafic d'êtres humains.

MICHEL, Franck, *Voyage au bout du sexe*, Trafics et tourisms sexuels en Asie et ailleurs, Ed. Pul, 2006.

Plutôt basé sur le tourisme sexuel, mais des chapitres en rapport avec le film (l'essor du trafic sexuel dans le monde, les filles de l'Est).

CACHO, Lydia, *Trafics de femmes. Enquête sur l'esclavage sexuel dans le monde*, Ed. Nouveau monde, 2011.





Lydia Cacho est une journaliste mexicaine réputée qui a enquêté pendant 6 ans sur un trafic plus rentable que le trafic de drogue ou d'armes.

VANN, Carole, « Kidnappée en Europe pour esclavage sexuel », in *Le Temps*, 11.06.2010.

[Témoignage](#) d'une victime de la traite des femmes en Slovénie.

GIGON, Ariane, « Prostitution, des années d'enfer », in *Le Courrier*, 25.08.2010.

[Article](#) concernant le procès qui a eu lieu entre août et décembre à Zurich contre 4 proxénètes hongrois.

PASSER, Christophe, « Prostitution en Suisse romande. La peur des filières de l'Est », in *L'Hebdo*, 4.02.2010.

Une [enquête](#) fouillée qui évoque l'arrivée de nombreuses filles de l'Est dans les cantons romands.

[Etienne Steiner](#), enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, janvier 2012.

Droits d'auteur : [licence Creative Commons](#)



If you pay a prostitute,
you're financing human trading.

Every year, 2,450,000 people become victims of human trafficking, of whom 92% end up being used for sex. 98% of the victims used by the sex industry are women and children ! (source OIT, 2006)

Method :

Following on from a press and poster campaign, real meat trays were placed in the butchery sections of supermarkets, in amongst cuts of meat. At the point of purchase, consumers were directly faced with the fact that prostitutes are the victims of the trade in human flesh.

